

Observatoire 2024 des Morts Violentes des Personnes LGBT+ au Brésil

Grupo Gay da Bahia, Salvador, 17 /01/2025

LE BRÉSIL EN TÊTE DU CLASSEMENT MONDIAL DES HOMICIDES ET SUICIDES DE PERSONNES LGBT+ EN 2024

En 2024, le Brésil est resté le pays enregistrant le plus grand nombre d'homicides et de suicides de personnes LGBT+ dans le monde. Un total de 291 morts violentes a été enregistré—34 cas de plus qu'en 2023—ce qui représente une augmentation de 8,83 % par rapport à l'année précédente (257 morts). Cela correspond à une mort violente d'une personne LGBT+ toutes les 30 heures. Parmi ces morts, 273 sont des homicides et 18 des suicides. Ces données ont été publiées par le Grupo Gay da Bahia (GGB), la plus ancienne organisation non gouvernementale LGBT+ d'Amérique latine, qui réalise cette étude depuis 1980, soit depuis 45 ans.

Les recherches du GGB s'appuient sur des informations collectées dans les médias, sur des plateformes de recherche en ligne et dans des correspondances envoyées à l'organisation. Malheureusement, malgré des appels annuels à l'action, les autorités restent négligentes : aucune statistique officielle n'existe sur les crimes haineux envers les populations LGBT+ au Brésil. Cela rend les recherches du GGB essentielles pour mettre en lumière ces tragédies, tout en reconnaissant que ces cas sont sous-déclarés en raison du manque de financement public pour ce type d'étude. Ces 291 morts violentes ne représentent que la partie visible d'un iceberg de haine et de violence.

En plus des 291 décès confirmés, il y a 32 cas en cours d'enquête, classés comme "en suspens", en attente de vérifications supplémentaires. Si confirmés, le nombre total de morts violentes s'élèverait à 323. Cette recherche, réalisée sans soutien financier gouvernemental, repose sur le dévouement de bénévoles collectant des données sur des sites Internet, blogs, réseaux sociaux et médias.

Malgré cet effort colossal combinant patience et rigueur, de nombreux articles journalistiques et rapports de police omettent des informations cruciales sur l'orientation sexuelle, l'identité de genre, la couleur de peau des victimes et le modus operandi des agresseurs. Ces omissions entravent une compréhension plus large des violences subies par les différents segments de la communauté LGBT+.

Sur le plan mondial, il n'existe pas de données consolidées sur les homicides de personnes LGBT+ par pays ou continent. La seule exception est une étude limitée aux personnes trans, réalisée par l'ONG Transgender Europe, qui a enregistré 321 meurtres dans 39 pays l'année dernière. Parmi ces morts, 94 ont eu lieu au Brésil, soit 29,2 % du total mondial. Le Mexique et les États-Unis occupent les deuxième et troisième places, avec respectivement 66 et 61 morts. Il convient de noter que les États-Unis comptent 120 millions d'habitants de plus que le Brésil, ce qui renforce la dénonciation historique du Grupo Gay da Bahia selon laquelle le Brésil est en tête de ce triste classement mondial des morts violentes, non seulement pour le segment trans, mais pour l'ensemble de la population LGBT+.

Le maintien du Brésil en tête de cette hécatombe souligne l'urgence d'actions gouvernementales, législatives et sociales pour lutter contre la violence envers plus de

10 % de la population LGBT+ brésilienne. L'invisibilité statistique et le désintérêt institutionnel dans la mise en place de politiques publiques efficaces perpétuent l'impunité et augmentent la vulnérabilité de ces individus. Ce cycle tragique se répète chaque année, exigeant une action gouvernementale immédiate et décisive, en commençant par le suivi statistique complet de ces crimes haineux.

Orientation Sexuelle et Identité de Genre

Morts LGBT+ au Brésil, 2024

Orientation sexuelle	Absolu (Abs.)	Relatif (%)
Gay	165	56,70 %
Femmes trans/Travestis	96	32,99 %
Lesbienne	11	3,78 %
Bisexuel	7	2,41 %
Homme trans	6	2,06 %
Hétérosexuel	6	2,06 %
Total	291	100 %

En 2024, le Grupo Gay da Bahia a documenté 291 morts violentes de personnes LGBT+ au Brésil, comprenant 165 hommes gays, 96 femmes trans et travestis, 11 lesbiennes, 7 personnes bisexuelles et 6 hommes trans. De plus, six individus hétérosexuels ont été inclus dans ce total en raison de circonstances où ils ont été pris pour des LGBT+, agressés en défendant des personnes LGBT+ ou associés directement ou indirectement à cette communauté et à ses espaces sociaux.

Ces chiffres, bien qu'ils soient reconnus comme sous-déclarés, soulignent la persistance de la violence contre cette communauté et mettent en évidence l'urgence de politiques publiques efficaces pour combattre les crimes haineux. Les chiffres reflètent une augmentation de 8,83 % par rapport à 2023.

Le professeur Luiz Mott, fondateur du GGB, a noté que les méthodes de collecte et d'analyse des données se sont améliorées par rapport à 2023, permettant une analyse plus détaillée des profils des victimes : « Ces chiffres révèlent à nouveau la plus grande incidence d'homicides impliquant des hommes gays par rapport aux femmes trans et aux lesbiennes. »